

Introduction

Dès le début de l'histoire chrétienne et jusqu'à aujourd'hui, les femmes ont apporté leur contribution dans les domaines les plus variés.

Parmi elles, nous trouvons des missionnaires, des épouses d'hommes de Dieu, des artistes, des médecins, des fondatrices d'hôpitaux, de facultés de médecine, des pionnières de l'aviation et des militantes contre l'esclavage. D'autres se sont engagées aux côtés des pauvres, des prisonniers, des enfants, des bas-tombés, des laissés-pour-compte de notre société.

Leur tâche n'est pas aisée, car les femmes sont associées, à tort, à de nombreux stéréotypes négatifs et considérées comme fragiles, émotives ou influençables.

Dans un monde dirigé par des valeurs essentiellement masculines (froide objectivité, rationalité, productivité, rivalité et puissance), elle a été rejetée jusqu'à une époque récente de la vie publique et de la culture. On la cantonne à des secteurs d'activités bien définis, et il leur faudra beaucoup de courage et de détermination pour vaincre ces préjugés tenaces.

Parmi elles se trouvent des femmes très connues, d'autres oubliées aujourd'hui, certaines de condition modeste, d'autres issues de la noblesse. Nous rencontrons dans ces

pages la trame de leurs vies, l'essentiel de leurs activités et la mise en valeur de leurs ardentes personnalités.

Toutes expérimentent cette « rencontre » avec Dieu, et c'est là le secret de leurs vies fructueuses au service des autres.

Aucune d'entre elles n'a l'impression d'être spéciale ou exceptionnelle, encore moins d'être un modèle.

Pourtant, elles ont bel et bien contribué à changer l'histoire, et leurs parcours sont de puissants stimulants pour notre foi, dans un monde en perte de repères spirituels et de lignes directrices claires.

Que leurs témoignages nous insufflent un zèle nouveau et allume un feu brûlant dans notre cœur.

À L'OMBRE D'UN GRAND COMPOSITEUR

Anna Magdalena Bach

(1701-1760)



Anna Magdalena est la plus jeune fille d'un trompettiste travaillant à la cour de Saxe-Weissenfels nommé Johann Kaspar Wülken (ou Wilke) et de son épouse Margarethe Elisabeth Liebe, issue également d'une famille de musiciens.

Elle naît le 22 septembre 1701 à Zeitz, une ville d'Allemagne en Saxe-Anhalt. Dès son enfance elle apprend la musique, joue du clavecin et est dotée d'une belle voix de soprano bien exercée. Il semblerait que très tôt elle participe, à certaines occasions, aux concerts donnés par les musiciens de la cour du prince Léopold.

Un jour, lors d'une visite à Hambourg, elle entre dans l'église Sainte-Catherine, où se trouve un orgue réputé de quatre claviers. Elle entend l'orgue et ne bouge plus jusqu'à ce que l'instrument s'arrête de jouer.

Jean-Sébastien Bach est là, seul à la tribune, elle seule dans la nef. Dès que le grand compositeur apparaît au pied de l'escalier et qu'elle l'aperçoit, elle s'enfuit épouvantée et saisie d'une émotion profonde, bouleversée par ce qu'elle vient d'entendre.

Cette première rencontre avec l'illustre musicien restera à jamais gravée dans sa mémoire et sera le prélude d'un parfait bonheur. Peu de temps après, Jean-Sébastien Bach, alors maître de chapelle du prince Léopold, est en visite chez son père à Weissenfels. Il est veuf, suite au décès subit de son épouse Maria Barbara, survenu le 7 juillet 1720.

Il auditionne la jeune femme et... il est séduit par le charme et le talent d'Anna Magdalena. Il l'engage officiellement comme cantatrice à la cour. Mais dès lors, dans le secret de son âme, il est déterminé à en faire son épouse.

Mais ce projet d'union sera-t-il accepté sans objection par les parents de la jeune femme ?